

---

Manmohan Singh, le ministre des Finances, qui a courageusement poursuivi son objectif en dépit de l'opposition intérieure (y compris celle émanant du parti du Congrès lui-même). Les budgets qu'il présente traduisent la nécessité d'établir un équilibre entre les moyens de stimuler la croissance économique et les moyens d'atténuer les pressions sociales.

Malgré l'opposition qu'ont suscitée les réformes économiques du gouvernement, le premier ministre Rao a indiqué qu'il n'avait pas l'intention de faire marche arrière pour ce qui est des réformes entreprises à ce jour et que d'autres réformes suivraient. Comme les deux grands partis souscrivent au programme de réformes, la plupart des analystes considèrent que ces réformes sont irréversibles. Les réactions favorables des autres pays au programme de réforme de l'Inde et le grand potentiel de croissance économique de ce pays suscitent présentement l'intérêt de la communauté internationale des gens d'affaires. Au fur et à mesure que l'Inde prendra conscience des avantages que peuvent représenter la technologie et les capitaux des pays étrangers, les gens d'affaires et le gouvernement reconnaîtront qu'il est important d'innover et de prendre des risques s'ils veulent que l'Inde connaisse une croissance égale à celle de ses voisins de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN).

### III. Le potentiel du marché

La coopération commerciale indo-canadienne peut prendre des proportions énormes sur le marché indien, car l'Inde est pour ainsi dire le plus grand marché au monde qui n'ait pas encore été exploité. Le PIB de l'Inde (250 milliards de dollars américains) fait de ce pays la dixième économie du monde et le situe en sixième place pour ce qui est des mesures de parité du FMI en regard du pouvoir d'achat. L'Inde possède une classe moyenne montante d'entre 150 et 250 millions de personnes, de plus en plus riche et de mieux en mieux informée. À peine la moitié des ressources agricoles et minérales du pays est présentement exploitée.

En outre, l'Inde a beaucoup à faire pour améliorer ses infrastructures. À l'instar de beaucoup de ses voisins, elle pourrait fort bien devenir un nouveau « dragon asiatique ».

Le potentiel du marché a de plus en plus tendance à se traduire par des indicateurs économiques fort révélateurs : l'Inde n'aura pas besoin d'un second prêt du FMI et elle est train de rembourser le prêt de 1991 avant échéance. En 1994, le taux de croissance du PIB est retombé à 5 %, à savoir le niveau de 1990, et il devrait atteindre 5,5 % en 1995. Le taux d'inflation, qui frôlait les 17 %, a été ramené à moins de 10 % (8,5 % en novembre 1995). Depuis juillet 1991, plus de 2 300 nouvelles offres de collaboration étrangère, d'une valeur approximative de 2,5 milliards de dollars, ont été approuvées.